

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 James Quoddiem
 Pour les Etats-Unis...
 Pour l'Étranger...
 Les abonnements sont en avance de 10 jours

Le Numéro



Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
 Edition hebdomadaire.
 Pour les Etats-Unis...
 Pour l'Étranger...
 Les abonnements sont en avance de 10 jours et de 15 de chaque mois

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 3 AVRIL 1912

85ème Année

Le Forcement des Dardanelles

L'empire ottoman était entré, en 1795, dans la seconde coalition contre la France; il avait, à ce dessin, conclu avec la Grande-Bretagne et la Russie un traité dont il n'avait pas eu l'entière liberté de discuter les clauses. En 1801, chacun des trois États avait fait avec la République un pacte particulier, le Premier Consul avait envoyé à Constantinople Brune, dont j'ai étudié ailleurs la mission. Le vainqueur du Helder était chargé de rétablir les relations traditionnelles qu'avait assises dans le Levant une politique plusieurs fois séculaire. Nos rivaux ne pouvaient supporter sans ennui que nous ayons, grâce au Concordat, si promptement ressaisi le protectorat religieux et, par là, rétabli notre influence dans tous les pays placés sous la dépendance du Grand Seigneur. Leur dépit donna libre carrière quand fut rompue par le cabinet de Saint-James la paix d'Amiens et à mesure que s'aggravaient les rapports de Napoléon avec Alexandre Ier.

En 1806 arrivait à Constantinople le général Horace Sebastiani, dont l'Empereur avait délégué, plus d'une fois, mis à l'épreuve le dévouement et la fermeté. Il avait pour instructions d'entraîner la Porte à une alliance défensive et offensive avec la France. Plusieurs succès diplomatiques du nouvel ambassadeur donnèrent à craindre à nos adversaires qu'il n'y réussît pleinement. Les princes grecs Ipsilanti et Moruzzi, seigneurs de Valachie et de Moldavie, créatures de la Russie, et qui nous avaient témoigné une hostilité persistante dont Napoléon était vivement irrité, furent remplacés par les princes Soutzo et Kallimachi, dévoués à la France et ses candidats. Puis à la requête de Sebastiani, la fermeture des détroits fut signifiée à M. D'Istakiski, ministre du Tsar. C'en était trop.

Tandis que les Russes, sous le général Michelson, passaient le Dnieper et, sans déclaration de guerre, s'emparaient de Czerniv, de Bender et de Jassy, puis occupaient la Moldavie et semblaient vouloir donner la main aux Serbes révoltés, le gouvernement britannique envoyait un escadron prendre position à Tenedos, proche de l'entrée des Dardanelles. Dès qu'il sut cette force à portée d'appuyer efficacement ses exigences, l'ambassadeur anglais, sir Arbuthnot, sollicita du Réis-Effendi une conférence. Elle lui fut accordée le 27 janvier 1807. Il y demanda le renouvellement de l'alliance, aux termes et conditions de 1798; il exige, en outre, l'expulsion du général Sebastiani. Puis, arguant d'un prétexte, celui d'un refus de passage opposé à un de ses courriers, pour dire qu'il n'est plus en sûreté à Constantinople, il s'embarqua et rejoignit sur le "Royal-George" l'amiral Duckworth.

Le 19 février, les navires britanniques, mettant le cap sur le Bosphore, abordaient les détroits. Les Dardanelles n'étaient pas fort bien défendus. Cependant, depuis plusieurs semaines, Sebastiani avait pressé les Turcs de les fortifier. Le Divan s'était laissé amuser par les négociations dilatoires des Anglais, qui profitaient des délais ainsi obtenus pour achever leur concentration. Les soldats du Sultan, mal pourvus de matériel et de munitions, mal exercés, ne causèrent pas grand dégât à l'ennemi qui s'en tira avec quelques voiles déchirées et ne daigna pas riposter. Une division navale turque était abritée dans la mer de Marmara; ses équipages étaient à terre pour la fête du Courban, elle fut surpris et détruite en un même instant, sauf un petit brick qui put prendre le large.

Duckworth se fit précéder d'une note hautaine. Il poussa l'audace et l'insolence jusqu'à s'indigner que les Turcs aient osé tirer sur ses bâtiments et de la sorte l'eussent contraint à la pénible nécessité de canonner les forts de Sa Hautesse et de couler la partie de la flotte ottomane qu'il avait rencontrée sur son chemin.

Toutefois il lui plaisait de se

montrer généreux en oubliant ce fâcheux incident. Il entendait seulement qu'on fit droit d'abord et sans autre délai aux réclamations formulées par sir Arbuthnot, qu'on lui livrât de plus tous les navires composant la marine de guerre turque avec six mois de vivres, et qu'on accordât aux Anglais de mettre garnison aux Dardanelles et à Alexandrie.

Sans doute ces prétentions, toutes folles qu'elles fussent, auraient été accueillies si l'amiral, ordonnant le branle-bas de combat et s'embossant immédiatement devant la ville, avait mis Constantinople sous le feu de son artillerie et sous la menace d'une attaque dont avait, en 1801, souffert Copenhague, bombardée inopinément et à outrance par Nelson.

Déjà Ismaël bey avait été dépêché à l'ambassadeur de France pour le prier de s'éloigner. Sebastiani répliqua que rien ne lui avait abandonné le poste où il avait été placé, sinon l'ordre de son souverain; qu'au reste il appartenait à une trop grande puissance et se savait trop certain d'être vengé pour éprouver aucune crainte. Il fit honte aux ministres de leur pusillanimité. Ne valait-il pas mieux mille fois abandonner la capitale et se retirer à Andrinople, par exemple, que se laisser dicter une honteuse capitulation. Mais en était-on réduit à cette extrémité? Il montra aux Ottomans l'irrésistible lution de Duckworth sous l'arrogance de son langage; il le leur dépeignit impris autant qu'il téméraire et pris ainsi que dans une souricière. Au bout du compte, que risquait-on? L'incendie de quelques maisons. Fallait-il pour si peu se laisser étouffer par l'effroi et les cris des femmes et des eunuques du sérail? Les Français n'étaient-ils pas en Dalmatie et en mesure d'accourir à la rescousse avec 25,000 hommes que l'Empereur réservait à cette diversion dont il avait dès longtemps prévu la nécessité.

L'énergie du général en se produisant ne s'épuisait pas. Peu à peu elle se communiquait au Sultan. Selim III était prompt à comprendre et à concevoir, mais lent à se décider, perplexe et vacillant dans l'action. Déjà affermi par Sebastiani, il reçut de Napoléon une lettre qui suivit bientôt de la nouvelle de la victoire d'Eylau, exaltant sa confiance, encourageant sa ferveur patriotique. D'ailleurs, le peuple devenait furieux et voulait courir aux armes contre les Anglais. On s'y décida, enfin. "Nous sauverons du moins l'honneur," pouvait dès lors écrire l'ambassadeur à Talleyrand. Quelque rusé et un peu de temps aidant, on fit mieux. L'amiral anglais paraissait un personnage à pouvoir être berné un tantinet, assez aisément. Il était fort inconsidéré ment de meurer à File des Princes. Arbuthnot était malade. On feignit d'entrer en pourparlers; cinq jours furent gagnés de la sorte.

Pendant ce temps Sebastiani poussait les préparatifs de la défense. Ses secrétaires, La Blanche et La Tour-Maubourg, les officiers qui l'entouraient, dont les uns étaient ses aides de camp, capitaine de Las-cours, lieutenant de Fleurages et Gérard, et dont les autres lui avaient été envoyés de Dalmatie par Mar-mont, capitaine Boutin, Le Clerc, Coutaillant, tous, sans compter le sénateur comte de Pontécoulant, de passage à Constantinople, le secondaient efficacement. "Le général ambassadeur," écrit M. Ruffin, conseiller des affaires étrangères et l'un des meilleurs serviteurs que la France ait jamais eus dans le Levant, le général ambassadeur est partout, anime tout, organise tout. Sa Hautesse et tous ses ministres, à l'exemple de Son Excellence, déploient une activité étonnante. La nation turque redouble de courage et de vaillance. Elle était sous les Mahomet II et les Soliman... On vit à l'œuvre, gagnés par l'enthousiasme et piqués d'émulation, le marquis d'Almeida, ambassadeur de l'Espagne, notre allié, et tout le personnel diplomatique et militaire sous sa direction. Les batteries sortent de terre comme avec la

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

LA CRUE DU MISSISSIPPI.

Un crédit extraordinaire de 500,000 dollars est demandé au Congrès pour la protection des levées.

Washington, D. C., 2 avril.— En présence de la crue considérable des fleuves Missouri et Mississippi, le président Taft a recommandé aujourd'hui au Congrès de prendre des mesures d'urgence pour assurer la protection des localités les plus menacées. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue ce matin à la Maison Blanche, à laquelle ont assisté le secrétaire de la guerre, M. Stimson, le général William H. Bixby, chef du corps du génie, et plusieurs sénateurs et congressistes des états de la vallée du Mississippi.

Dans un message adressé à ce sujet au Congrès, le président commande le vote immédiat d'un crédit de 500,000 dollars, somme qui sera affectée à renforcer les levées afin de prévenir de nouveaux dommages par les inondations.

Voilà le texte de ce message: "Je suis informé par le secrétaire de la guerre que la crue du Mississippi atteindra probablement le niveau le plus élevé dont on ait souvenir de mémoire d'homme et qu'il y a un très grave danger que les Jéves—particulièrement dans la partie basse du fleuve, c'est-à-dire, dans les Etats du Kentucky, de l'Arkansas, du Tennessee, du Mississippi et de la Louisiane—cèdent sous la pression extraordinaire à laquelle elles sont soumises, causant ainsi, le cas échéant, d'immenses dommages dans les Etats ci-dessus mentionnés."

"Il semble donc propre que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour diminuer dans la mesure du possible les risques d'inondation. En présence du caractère d'urgence et de la surveillance sous laquelle seront faites les dépenses par le corps du génie de l'armée, je n'hésite pas à vous demander un crédit de 500,000 dollars, ainsi que le recommande le secrétaire de la guerre dans son rapport."

"Je recommande expressément que cette allocation soit immédiatement votée, de façon à ce qu'il n'y ait pas de perte de temps, pour empêcher non seulement des dommages matériels de plusieurs millions, mais aussi des pertes de vies."

En même temps que ce message le président a transmis au Congrès le rapport du secrétaire de la guerre, exposant les travaux les plus urgents qui devront être entrepris par le corps du génie de l'armée des Etats-Unis.

—Washington, D. C., 2 avril.— Immédiatement après la lecture du message présidentiel la Chambre a l'unanimité voté le bill Ransdell allouant un crédit immédiat de 500,000 dollars pour l'entretien des levées du Mississippi.

On espère que ce projet de loi ne soulèvera aucune opposition au Sénat et sera voté demain à une forte majorité.

La ville de Hickman, Kentucky est inondée.

Hickman, Ky., 2 avril.—Une crue excessive est survenue hier soir à 10 heures, dans la levée qui protège cette ville, à un endroit considéré comme devant offrir la plus grande résistance.

La population avait heureusement pris ses précautions et abandonné les quartiers particulièrement menacés.

A l'heure présente la partie basse de la ville est totalement submergée.

—Louisville, Ky., 2 avril.— En raison de la très forte pluie tombée la nuit dernière, la situation qui était déjà grave dans les vallées du Tennessee, de l'Ohio et du Mississippi est devenue franchement alarmante.

Dans certaines localités du Kentucky et du Tennessee, la chute de pluie de la nuit dernière a été de 3 à 6 pouces.

Toutes les rivières montent rapidement et la plupart ont atteint leur ligne de danger.

D. MERCIER'S SONS
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
 Vêtements, chaussures, chapellerie, articles de toilette pour hommes, femmes et enfants.
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

Jackson Brewing Co.
 PURE FOOD BEER
 L'intolérance de la Prohibition est un même genre et de la même sorte que l'intolérance du Partisanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toute la humanité, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance étendue est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment leur liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohémienne
JACKSON BREWING CO., rue Decatur et Jefferson
 Lawrence Fabacher, Président. Adolph Deuser, Vice-Président.
 Gus Ourling, Sec. Trés. Joe Matcher, Secrétaire.
 Nous Vous invitons à Visiter Notre Brasserie.

DEPECHE
 Télégraphiques

Départ prochain de la mission française.
 Paris, 2 avril.—La mission française qui doit transporter en Amérique le buste en bronze de la France, par Auguste Rodin et le présenter aux Etats Unis, pour qu'il soit placé à la base du monument qui sera dédié en juin à Samuel de Champlain le navigateur et explorateur français, a été complétée et partira d'ici le 20 avril, ayant à sa tête M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires étrangères.

Jackson Brewing Co.
 PURE FOOD BEER
 L'intol